



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 12 mars 2025

Macron : du sang et des larmes... pour la classe ouvrière

Mercredi 5 mars, Macron a agité la menace que les chars russes pourraient envahir la France à tout moment et qu'il fallait donc faire exploser les budgets militaires. Vraiment ? L'armée de Poutine, qui agresse et affronte le peuple ukrainien depuis trois ans au prix de centaines de milliers de morts des deux côtés, essaye de se tailler, au mépris des peuples, une zone tampon autour de ses frontières : elle n'en est pas à se porter demain aux portes de l'Allemagne ou de la France !

Sous prétexte de renforcer « nos » armées et augmenter « nos » budgets militaires, Macron a annoncé pour les jours à venir de « nouveaux choix budgétaires ». Traduire : tailler à coups de tronçonneuse dans les budgets de la santé, de l'éducation, de la culture...

Une armée pour soutenir le peuple ukrainien ? Mensonge !

L'armée française pour défendre la liberté des peuples ? Les peuples qui ont eu affaire à elle, en particulier dans les anciennes colonies, avant et après leur indépendance, sont témoins de la brutalité avec laquelle elle a toujours défendu leurs oppresseurs ! Qui peut croire un seul instant que Macron, le soutien du génocidaire Netanyahu, celui qui a interdit les manifestations de soutien au peuple palestinien, celui qui a réprimé violemment les manifestations de Gilets jaunes, se soucie un seul instant de la « liberté du peuple ukrainien » ? En réalité, comme Trump, il veut s'assurer pour le compte des entreprises françaises une part du gâteau dans le pillage des ressources en minerais ukrainiens.

Pour les travailleurs, la guerre sociale

Pour l'heure, l'économie de guerre annoncée signifie pour les travailleurs une accentuation de la guerre sociale. Le président du Medef, Patrick Martin, évoque même la possibilité d'augmenter à long terme l'âge de départ à la retraite à 70 ans pour

« financer la défense ». Ce sont toujours les mêmes qui trinquent : les travailleurs et travailleuses, tandis que les cours en bourse d'entreprises militaires comme Thales et Dassault prennent de la valeur. Macron n'a aucun problème à proposer d'augmenter les dépenses militaires de 2 à 3,5 % du PIB français. Les déficits ne sont plus un problème pour financer les marchands de mort.

Et concernant la guerre commerciale lancée par Trump, Macron a averti : « *Cette décision [...] aura des conséquences dans certaines filières.* » Autrement dit : préparez-vous à de nouveaux licenciements, à de nouvelles hausses de prix !

La frontière, c'est avec nos patrons !

Suite à cette allocution, les responsables politiques de gauche comme d'extrême droite ont affiché leur satisfaction, en expliquant qu'il était nécessaire de produire plus d'armes pour défendre les frontières. Eh bien non, l'armée des exploiteurs français ne défend pas les travailleurs. Notre classe n'a pas de patrie, la seule frontière qui vaille, c'est celle qui nous sépare de nos patrons et du gouvernement à leur service.

Heureusement, au vu du large succès des mobilisations du 8 mars samedi dernier et des mobilisations étudiantes dans les facs, on constate que les réactions aux politiques réactionnaires et austéritaires existent et qu'elles illustrent la capacité à mettre un stop à cette politique du tout pour la guerre.

Ni ici, ni en Ukraine, ni en Russie, ni aux États-Unis, les travailleurs et travailleuses n'ont quelque chose à attendre des décideurs au service des capitalistes. Face à cette fuite en avant militariste, les travailleurs et travailleuses doivent se battre contre la seule « menace » réelle pour eux : celle de cette société capitaliste, qui mène à toujours plus de guerre et d'exploitation !

Non à l'augmentation des budgets militaires !
Non à l'union nationale derrière Macron

Pour vivre et pas survivre !

Les entretiens individuels annuels laissent toujours un goût amer. Il faut montrer qu'on coche toutes les bonnes cases mais pour celle la plus importante pour nous, celle du « net à payer » sur le bulletin de paie, on doit souvent repasser ! Individualiser les salaires n'est jamais une garantie pour qu'ils augmentent à la hauteur de nos besoins, bien au contraire. On a toutes et tous besoin de 400 euros de plus par mois et la SNCF vient d'annoncer 1,6 milliard d'euros de bénéfices pour 2024... On leur explique la division à faire ?

Chez Stellantis, les salariés débrayent contre les primes et les augmentations de salaires ridicules ! Lire l'article complet sur notre site



Une prime mais à quel prix ?

En 2024, QM a terminé à la 3^{ème} place des TI sur le plan de la productivité. Entre recours à l'intérim massif, augmentation des cadences et hiérarchie de plus en plus dure, on sait comment on en est arrivés là et ce que ça nous a couté. Alors, sous des airs de concurrence entre technicentres, on nous octroie une prime de 425€ brut max, au prorata de la présence en 2024. On ne va pas cracher dessus, mais en regardant de plus près, ce n'est même pas deux euros par jour contre des conditions toujours plus dures. Et si cette année, on touche cette prime à QM, rappelons-nous et faisons-le savoir à la direction que ce sont de vraies augmentations de salaires dont on a besoin !

Ouvert ? Fermé ?

La semaine dernière, l'entrée piétonne n'était pas ouverte tous les jours pour l'équipe du matin, ce qui oblige à aller se garer côté cantine alors même que ce parking est actuellement en travaux. Alors, évidemment pour ceux qui arrivent ensuite, tout est blindé. Ne parlons même pas de ceux du polyester qui doivent traverser tout l'atelier pour aller bosser. Alors manœuvre de la direction ou problème technique ? En tout cas, il ne faudrait pas que ça arrive trop souvent. On a déjà des conditions de travail qui se dégradent, alors des petits ou des grands chefs qui se la jouent petite fouine, on n'en a pas besoin !

Encore des fouines

Quand ce n'est pas l'équipe du matin qu'ils surveillent c'est celle de l'aprèm... Des collègues se sont faits reprendre à la barrière par un chef du MR. Quand il n'est pas dans un bureau lumière éteinte à se cacher pour surveiller le hall C, c'est pour sermonner ceux qui ont fini leur douche trop tôt. Pour nous voler chaque minute de répit que l'on pouvait trouver, la

direction choisit donc de nous surveiller à toutes les sauces. C'est toujours plus pour eux et de moins en moins pour nous... Faisons au contraire entendre nos revendications !

Luttons ensemble contre le sexisme

Samedi 8 mars c'était la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, on s'est retrouvés à plus de 3000 dans les rues de Rouen avec des slogans combatifs. Alors que partout dans le monde on remet en question les droits des femmes il est bon de rappeler que cette date a toujours été ancrée dans la lutte ouvrière, et qu'on est tous concernés par le féminisme. Le sexisme c'est l'une des armes du capitalisme pour nous diviser.

Alors à QM comme dans le reste de la société, montrons-leur que c'est tous et toutes ensemble qu'il faut lutter, pour nos salaires et nos conditions de vie.

Lubrizol veut faire partir en fumée 169 emplois

La multinationale Lubrizol veut liquider 145 emplois à Rouen et 24 à Oudalle (près du Havre), prétextant la baisse de la consommation de carburant en Europe. Ce serait une véritable saignée pour l'usine rouennaise, qui compte 374 salariés. La brutalité de l'annonce ressemble bien aux méthodes patronales qui caractérisent Lubrizol : recherche maximum de profits et cynisme comme ont pu l'éprouver toutes les victimes de l'incendie de 2019, véritable crime industriel. De 2019 et 2023 Lubrizol, propriété du multimilliardaire Buffet, a engrangé plus de 363 millions d'euros de bénéfices cumulés. Ses fonds propres sont passés de 150 à 760 millions d'euros. Il y a donc largement de la marge pour continuer à payer l'ensemble des salariés et même en embaucher beaucoup pour que les conditions de sécurité soient enfin établies à la hauteur de la dangerosité des installations et pour financer tous les procédés de reconversion de l'outil de production qui s'avèreraient nécessaires. A Lubrizol, comme ailleurs, aucun emploi ne doit disparaître !

Agenda

- Réunion publique du NPA-R à Elbeuf, samedi 15 mars à 15h, maison des associations, quartier Blin.
- Fête annuelle du NPA-R à St-Etienne-du-Rouvray, samedi 17 mai.



*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !
Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à
nparouen.communique@gmail.com*